**Réponses de Jean-Claude Anscombre aux questions du Comité Organisateur du XIIIe CILF**

**1. Quand et où avez-vous rencontré Mme María Luisa Donaire pour la première fois ?**

A l’EHESS, en 1990.

**2. Quand et pourquoi avez-vous développé un intérêt pour la linguistique ?**

En 1967, intérêt pour la formalisation en sémantique.

**3. Quels sont, à votre avis, les principaux défis de la linguistique dans un futur proche ?**

L’acquisition d’un véritable statut scientifique, qui devra passer par une révision en profondeur d’une terminologie profuse et confuse, mélangeant la plupart du temps langue et métalangue.

**4. Et pour clore ce questionnaire, voilà une dernière question un peu plus technique : hétérogéneité énonciative, subjectivité discursive, marqueurs du discours, ... comment vous situez-vous par rapport à ces trois grands axes du colloque et dans quelle mesure vous paraissent-ils opératifs dans l’activité langagière ?**

La notion de subjectivité discursive relève plus, dans l’état actuel de l’art, de la littérature que de la lingusitique. Celle d’hétérogénéité discursive se fraye difficilement un chemin au travers de notions comme la polyphonie et le dialogisme. Finalement, la notion de marqueur discursif, malgré une exploitation parfois discutable, semble un objectif plus à la portée d’une lingusitique un peu scientifique.